

| Mise à sac |

Mise à sac war 2012 ein Projekt des Espace Culturel der Villa Dutoit in Genf. Das Werk sollte der Sack, der Sack sollte das Werk sein. Eine Papiertüte, oben geöffnet, mit Fenster wurde den Künstlern zum Füllen, Verwandeln, Missgestalten, Bemalen, Falten und Beleben per Post zugesandt. Um daraus mehr als einen simplen Sack zu machen. Das auszustellende Werk sollte nicht grösser sein als das Volumen des Sacks.

In China wird Höllengeld bei jedem Besuch eines Tempels oder Friedhofs verbrannt, damit es im Jenseits den gewünschten Verstorbenen erreicht und dieser auf diese Weise erfährt, von wem die Opfergabe stammt. Dieser Gebrauch bewog mich, meine Skulptur also den Sack mit Höllengeld zu gestalten. Ob dieser Gebrauch den Toten im Jenseits hilft, wird dabei mit der Skulptur hinterfragt.

Mise à sac |

Mise à sac was a project of the Espace Culturel of the Villa Dutoit in Geneva in 2012. The work was to be the bag, the bag was to be the work. A paper bag, open at the top, with a window, was sent by post to the artists to fill, transform, deform, paint, fold and animate. To make it more than a simple bag. The work to be exhibited should not be larger than the volume of the sack.

In China, hell money is burnt every time a temple or cemetery is visited, so that it reaches the desired deceased in the afterlife and the deceased thus learns from whom the offering came. It was this use that prompted me to create my sculpture, i.e. the sack of hell money. The sculpture questions whether this use helps the dead in the afterlife.

| Mise à sac |

Mise à sac était un projet de l'Espace Culturel de la Villa Dutoit à Genève en 2012. L'œuvre devait être le sac, le sac devait être l'œuvre. Un sac en papier, ouvert en haut, avec une fenêtre, a été envoyé par la poste aux artistes pour qu'ils le remplissent, le transforment, le déforment, le peignent, le plient et l'animent. Pour qu'il soit plus qu'un simple sac. L'œuvre à exposer ne devait pas être plus grande que le volume du sac.

En Chine, l'argent de l'enfer est brûlé à chaque fois que l'on visite un temple ou un cimetière, afin qu'il parvienne au défunt désiré dans l'au-delà et que celui-ci apprenne ainsi de qui venait l'offrande. C'est cette utilisation qui m'a incité à créer ma sculpture, c'est-à-dire le sac d'argent de l'enfer. La sculpture pose la question de savoir si cette utilisation aide les morts dans l'au-delà.